

Création à Lausanne

La Passion qui va secouer l'église

Commande d'Organopole, l'oratorio de Valentin Villard et de Daniel Rausis multiplie les références. Et s'en moque.

Matthieu Chenal

Privilegé fréquent des compositeurs de la Fête des Vignerons, les commandes ont tendance à s'accumuler. Mais Valentin Villard ne s'attendait pas à se voir confier trois passions coup sur coup! Il a d'ailleurs dû en refuser une («La Passion - Amours infinies, infinies amours»), qui a connu une magnifique réalisation par Théo Schmitt l'an dernier sur un livret percutant de Stéphane Blok. Les deux autres, le compositeur fribourgeois les a honorées. Après celle pour la Schola de Sion en 2022 («Eli, Eli! Une passion»), voici «Les Jeux de la Passion» à Lausanne, commande de la Fondation Organopole pour mettre en valeur les quatre orgues de St-François. L'œuvre va être créée du 5 au 7 avril avec douze chanteurs de l'Académie vocale de Suisse romande, dirigés par Renaud Bouvier

Jeux au pluriel

Répondant au cahier des charges du commanditaire, le compositeur tire parti de tous les jeux d'orgues répartis dans la nef et qui seront activés par Benjamin Righetti, Kumi Choi, Basil Herold et Anna Spirina. «Les quatre instruments sont répartis assez équitablement, en fonction de l'endroit où se déplace le chœur. Le chant naît et repart des orgues jouant avec l'espace. L'expérience de chaque auditeur sera unique. Et comme les orgues ne sont pas tous accordés au même tempérament, je joue sur des frottements harmoniques qui parfois cognent aux oreilles.»

Mais Valentin Villard tient aussi à rassurer ses auditeurs, car sa partition s'inscrit la plupart du temps dans une écriture «classique» évoquant les cantiques des Passions de Bach: «Je reste très vocal dans mon langage. Les surprises viennent comme souvent du côté rythmique.»

En confiant le livret de cette nouvelle passion à Daniel Rausis, humoriste, comédien, polygraphe et théologien, Valentin Villard ne pouvait que provoquer quelques bibliques surprises. Il est servi! L'auteur valaisan, comme à son habitude, s'amuse du sujet, du lieu



Très inspiré par l'exercice, Daniel Rausis en Jésus barbu a rêvé cette passion comme un retour aux sources des jeux médiévaux qui entremêlent rire et sacré. FLORIAN CELLA

et du genre. «À Saint-François, il y a une tension entre l'église et la salle de concert, puisqu'on retourne les bancs du côté de l'orgue. En plaçant l'un des sept tableaux dans le chœur, j'impose au public littéralement une conversion. Je mets aussi en tension le rite catholique avec un Christ sacerdotal placé dans le chœur et le rite protestant du côté de la chaire.» C'est d'ailleurs depuis la chaire que Da-

niel Rausis imagine commenter un «défilé de mode» qui passe en revue les sept vêtements mentionnés dans les Évangiles.

Un Christ muet

Le bavard notoire, friand de contraintes littéraires, pousse même le bouchon jusqu'à porter la barbe et camper un Christ muet. «Alors que l'oratorio protestant met l'accent sur la parole, j'ai

voulu revenir à la force du geste. J'incarne Jésus parlant la langue des signes, avec les chanteurs qui traduisent ses paroles. C'est également une manière de matérialiser l'inaudibilité du message du Christ.»

Au-delà des inévitables «gags évangéliques» qui émaillent le livret, Daniel Rausis a rêvé cette passion comme un retour aux sources des jeux médiévaux qui entremêlent rire et sacré. Il a choisi la forme ancienne du rondel pour écrire les sept chorals de sa Passion. «La version française originale du «Pierrot lunaire» de Schönberg est écrite ainsi. J'aime ces poèmes de treize vers dont plusieurs se répètent. J'en compose tous les jours.» Ceux de la Passion, il les a écrits comme un exercice de survie lors d'un pénible séjour à l'hôpital, gémissant de douleurs après une opération abdominale. Pour qui lira entre les lignes, la «Passion de Daniel» y est aussi inscrite.

Lausanne, église St-François

Me 5, je 6, ve 7 avril (20h)
Rens.: monbillet.ch
024 543 00 74
organopole.com

Musiques pascales

● **Lausanne**, Sacré-Coeur, ma 4 avril (20h15): Ens. vocal Mimesis, «Stabat Mater» de Scarlatti, www.musique-sacrecoeur.ch
Avenches, Temple, ma 4 (19h30), Baulmes, temple, ve 7 (15h),
Montheron, abbaye, sa 8 (22h): Ens. adOpera, «Chemin de Croix» d'Alexandre Georges, adopera.ch
Vevey, salle del Castillo, je 6 (19h30): Ens. Arabesque, Freitagsakademie, «Passion selon saint Jean» de Bach,
Romainmôtier, abbatale, ve 7 (15h): Ens. Vocal de Lausanne,

«Via Crucis» de Liszt, concerts-romainmôtier.ch
Payerne, abbatale, du 7 au 9 avril: «Passion Résurrection», 40 heures de musique, mepayerne.ch
Lausanne, St-Laurent, sa 8 (18h30): Ens. Fratres, «Les 7 dernières paroles du Christ» de Haydn, fratres.ch
Lausanne, cathédrale, ve 14 (20h): Chœur Bach de Lausanne, Orchestre Nexus, «Magnificat de Bach, «Messe n° 5» de Schubert, choeurbach.ch is se vo 1000.
MCH

À l'Opéra, Pinocchio ne chante pas comme un âne

Spectacle jeunesse

La marionnette incarnée par Anne Sophie Petit n'a pas laissé le public de bois lors de la première lausannoise.

Depuis 1881, date de création du personnage de Carlo Collodi, Pinocchio n'a jamais perdu l'attention des artistes et du public, mais son regain de popularité actuel atteint des sommets - avec deux films très récents, l'un de Robert Zemeckis et l'autre de Guillermo del Toro. L'Opéra de Lausanne s'inscrit dans ce nouveau triomphe de la marionnette la plus célèbre au monde avec un spectacle qui, s'il a été créé en allemand en 2008 et produit en italien en 2013, vivait vendredi 31 mars sa première en langue française et dans une mise en scène inédite de Cédric Dorier.

On ne sait à quoi ressemblaient les précédentes, mais celle du metteur en scène suisse - épaulé d'Adrien Moretti à la scénographie et d'Irène Schlatter aux costumes - joue avec brio d'une succession de tableaux enlevée, enchaînant avec virtuosité des séquences qui, toutes, trouvent des solutions originales pour suggérer des environnements très variés - d'une forêt mystérieuse au ventre caaverneux d'une baleine en passant par une fête foraine tonitruante. Jouant d'effets vidéo spectaculaires et bien maîtrisés (Francesco Cesalli), d'éléments de décor apparaissant et disparaissant comme par magie, la mise en scène de Dorier permet au spectacle de s'envoler sur un rythme visuel appuyé tout à fait adapté à la musique vive et versatile de la compositrice allemande Gloria Bruni, présente à Lausanne pour la première.

Seule la séquence de la forêt, pourtant superbe occasion de faire trembler les voix de Pinocchio (Anne Sophie Petit) et du Grillon (Laure-Catherine Beyers) dans

une belle traduction musicale de la frayeur, a pu s'attirer quelques remarques d'un jeune public prompt à l'impatience. Pour le reste, pas le temps de souffler, surtout s'il fallait lire des surtitres accrochés très en hauteur mais qui ne posaient aucun problème à une audience à la nuque toujours souple. Le français lyrique n'est pas encore accessible à toutes les oreilles! Mais l'histoire de Pinocchio, si connue, n'est pas bousculée, au contraire, avec un livret d'Ursel Scheffler très respectueux du synopsis original.

L'histoire de Pinocchio, si connue, n'est pas bousculée, au contraire, avec un livret d'Ursel Scheffler très respectueux du synopsis original.

Dans ce feu d'artifice visuel et musical - la main véhémement du chef François Lopez-Ferrer dépassait parfois de la fosse - la voix de la soprano Anne Sophie Petit se découpait sans peine de ce tumulte divertissant, donnant à Pinocchio autant d'acidité que de douceur, même quand le personnage voit pousser ses oreilles d'âne lors de l'entourloupe de la fête foraine. Un spectacle où les sopranos brillent en force, avec Laure-Catherine Beyers en Grillon et Nuada Le Drève en Fée, et donnent l'ultime et poignant éclat à un finale empreint d'humanité. **Boris Senff**

Lausanne, Opéra, jusqu'au di 9 avril.
www.opera-lausanne.ch



Pinocchio remplaçant le joueur de tambour lors du spectacle des aventures de Colombine, Arlequin et Pulcinella.

IT Dansa, une compagnie pour jeunes danseurs d'ailleurs et... d'ici

Danse

Mardi, le Théâtre de Beausobre accueille la tournée de la troupe barcelonaise dans laquelle évolue la Lausannoise Jasmine Achteri. Coup de fil à une passionnée.

Beaucoup de groupes de danse «junior» sont attachés à une compagnie 100% professionnelle. C'est le cas du Bundesjugendballet à Hambourg ou de l'ABT Studio à New York, pour s'en tenir à deux troupes qui rayonnent. Ce mardi à Morges, c'est une autre compagnie du genre qui sera sur le plateau de Beausobre: IT Dansa, accolée, elle, à l'Institut del

Teatre, à Barcelone. «Ce groupe offre en quelque sorte un complément de formation postgrade, explique la Lausannoise Jasmine Achteri. Nous sommes seize danseurs et deux stagiaires, tous sortis d'une grande école. La plupart sont issus de l'Institut, mais certains viennent du Japon, d'Israël, d'Angleterre et... de Suisse.»

Après avoir suivi la filière «Danse-Études», à Béthusy, la jeune femme est entrée à Rudra-Béjart Lausanne. Une audition d'une durée de deux jours au printemps 2021, soit en pleine période Covid, lui a ensuite ouvert les portes d'IT Dansa. L'audition était exigeante avec, entre autres, une épreuve de danse contemporaine. À Rudra, un tel enseigne-



Jasmine Achteri et Isaac Verdura, de la troupe IT Dansa.

ment ne figurait pas au programme... C'est du côté de Danse Area, à Genève, que Jasmine a pu s'y initier. «Cette audition com-

prenait aussi l'apprentissage de variations d'Ahmed Akram Kahn et d'Ohad Naharin, ainsi qu'une improvisation consistant à raconter notre vie par le mouvement.»

Ballet contemporain

Dirigée depuis sa création, il y a un quart de siècle, par la Belge Catherine Allard, ex-membre du Netherlands Dans Theater, IT Dansa s'inscrit clairement dans le registre du ballet contemporain. L'insertion à son répertoire de pièces de Jiri Kylian, Rui Horta, Ramon Oller, Nacho Duato, Sidi Larbi Cherkaoui et naturellement Ohad Naharin et Akram Kahn dit la qualité de ces juniors. À Morges, ils interpréteront «Kaash» de Kahn, une pièce marquée du dé-

cor signé par le célèbre plasticien Anish Kapoor. Au programme, aussi, des créations d'anciens élèves d'IT Dansa devenus des chorégraphes de réputation internationale tels Cayetano Soto et Gustavo Ramirez Sansano.

Jasmine Achteri apprécie les tournées, qu'elles aient lieu en Espagne, en France, en Allemagne ou en Suisse, ainsi que la vie à Barcelone. Mais les engagements à IT Dansa sont limités à deux ans. Elle quittera l'Espagne pour la Belgique au début du mois d'août, avec un contrat pour le très renommé Ballet de Flandre, à Anvers. **Jean Pierre Pastori**

Morges, Théâtre de Beausobre, ma 4 avril 20 h www.beausobre.ch